

généalogie et légendes arabico - malgaches (1)

d'après le manuscrit 13 de la Bibliothèque Nationale

GABRIEL FERRAND

"L'alphabet arabe, dit M. Jacquet, a été pour le malgache comme pour beaucoup d'autres langues, une mauvaise acquisition; il exprime complètement, il est vrai, la langue pour laquelle il a été créé, mais il ne représente que d'une manière très défectueuse toutes les langues non sémitiques. M. de Froehn a déjà remarqué que rien n'est plus incertain que l'orthographe et la lecture du turc oriental depuis qu'il a abandonné les caractères ouïgours. Le malay ne s'écrit pas à Java comme il s'écrit à Sumatra ou à Malacca, et la fixation de son orthographe est présentement un objet d'étude pour les Européens. Le malgache enfin ne se lit que par divination, et le déchiffrement d'un manuscrit présente toutes les chances possibles d'erreur. La notation des voyelles, destinée à prévenir toute confusion, est devenue par l'ignorance ou la négligence des copistes, une nouvelle occasion de méprises. Il est à remarquer que chez tous ces peuples le mépris de l'orthographe a réagi sur la langue arabe, première cause de ces perturbations ¹." L'inaptitude de l'alphabet arabe à transcrire les langues non sémitiques - iranienne, comme le persan : tourannienne, comme le turc - est plus manifeste encore dans l'écriture des langues malayo-polynésiennes. Si le malais s'écrit de façon différente à Java, Sumatra et Malacca, l'arabico-malgache ² est plus décevant encore : l'orthographe d'un même mot varie non seulement de tribu à tribu, de clan à clan, de village à village, mais dans le même texte, le même paragraphe, la même phrase. Le nom *Vazimba*, par exemple, est écrit dans un passage de trois lignes ³ :

وَأَيْتَبَ folio 33, ligne 12,

وَأَيْتَبَ folio 34, ligne 1,

وَأَيْتَبَ folio 34, ligne 2.

L'absence d'orthographe est, pour ainsi dire, la caractéristique de la littérature arabico-malgache.

(1) Première publication dans la Revue de Madagascar, p 385-403, Mai 1902.

Le manuscrit 13 de la Bibliothèque Nationale que j'ai décrit et analysé dans le *Journal Asiatique* 4, est un *sora-be* 5 de 41 feuillets seulement. Les deux premières parties dont on trouvera plus loin des extraits en traduction, sont d'une lecture difficile. Quelques feuillets d'une petite écriture inhabituelle aux écrivains Antambahoaka et Antaimorona sont presque indéchiffrables. La phrase malgré sa brièveté est généralement obscure et ambiguë. Le style n'est ni merina ni nettement dialecte sud-oriental. La finale mobile merina *na* est tantôt maintenue apocopée : année, *taona* et *tao* ; pirogue, *lakana* et *laka* ; rocher, *harana* et *hara* ; la sifflante merina et la chuintante provinciale sont indifféremment employées : il est parti, *lasa* et *lasi* ; musulman, *solimo* et *solimo* ; pavillon, *saina* et *saina* ; salé, *masina* et *masina* ; la finale mobile merina *tra* n'est transcrite avec sa prononciation provinciale que dans *fahefatsy*, le quatrième. D'autre part, l'emploi fréquent des conjonctions *ary*, *dia* et *ary dia* ; de la particule *no* indique une influence merina certaine. Ces constatations en l'absence de toute indication chronologique, permettent de croire à une rédaction récente, postérieure à l'arrivée des Merina à Mananjary et Matitanana, par conséquent de la seconde moitié du siècle dernier.

Le manuscrit 13 se compose de quatre manuscrits d'écriture et de format différents. Le second a été rédigé et signé par le Katibo 6 RaLaramiko de Vatomasina, et le troisième par RaValarivo, Antambahoaka de Mananjary. Il contient comme tous les *sora-be*, des généalogies de clans, des légendes historiques, invocations magiques, formules pieuses en arabe et des figures cabalistiques.

Les listes généalogiques suivantes des chefs de clans musulmans sont inédites ou peu connues. La publication m'en a paru intéressante comme contribution à l'histoire légendaire des tribus de la côte Sud-Orientale.

GENEALOGIE DES CHEFS DU CLAN DES KAZIMAMBO

- (Folio 1)
- I. 1 RaMakararo ⁸
 - II. 2 RaAlivoaziry ⁹
 - III. 3 RaMosamary ¹⁰
 - IV. 4 RaMarohalangy.
 - 5 AndriaKazimambobe.
 - VI. 6 AndriaMandialaba.
 - XI. 7 AndriaManafolanitsy.
 - XIII. 8 AndriamPanoanarivo
 - VII. 9 Andriamasy
 - VIII. 10 RandriaMarozato.
 - 11 AndrianTsingoinarivo
 - XV. 12 AndriaMilafikiarivo.
 - XVI. 13 AndriamBesisiarivo.
 - XVII. 14 AndriAmboniarivo.
 - XVIII. 15 Ra Voambazaharino.
 - XX. 16 Ra Voanjanahary
 - XIX. 17 AndriaMadanonarivo.
 - XXI. 18 RaManontoloarivo.
 - XXII. 19 RaMahafolakarivo.
 - XXIII. 20 Mahavaliarivo.
 - XXIV. 21 RaTodiario
 - 22. RaFiaterasisy.
 - XXV. 23. AndriamBolamenarivo.
 - XXVI. 24. RaMahasitrakarivo, gouverneur du district de Vohipeno.
- (Folio 2)

Ce chef indigène plus connu sous son premier nom de RaBesery II, a fait preuve dans des circonstances critiques, lors de la domination merina, d'une tenacité dans la défense des privilèges de sa tribu et d'un sens politique qui, en dehors de son origine princière, le désignaient aux choix du Gouvernement général pour ces hautes fonctions.

Dans son étude sur les *Habitants de la province de Tarafangana* 12, M. Marchand donne une liste générale des rois Antemoro (*sic*) qui diffère peu de la liste précédente des chefs Kazimambo. Cinq noms : AndriaTomambe, Vè roi; AndriaMarofata, IXè; AndriaMasinanto, XIIè; et AndrianTsifoinarivo, XIVè roi, ne figurent pas dans le manuscrit 13. D'après une *chronique écrite en caractères arabes* sur laquelle M. Marchand ne fournit aucune indication, le Ra Marohala, RaMarohalangy du manuscrit 13, aurait eu quinze descendants dont deux, le neuvième et le onzième, portent un nom arabe ; AndriaKalibofotsy, le prince au coeur (*Kalibo* de l'arabe قلب *qalb*) blanc; et AndriamBarada, le prince froid (*barada*, de l'arabe بارد *bârd*).

"Les passages précédents, conclut M. Marchand, démontrent que RaMakararo et ses compagnons sont venus directement de Maka (La Mekke 13) au Matatanana (*sic*), puisqu'il n'est nulle part fait mention d'autres pays où ils se seraient arrêtés. On voit ainsi que si l'on donne à ces règnes (de 26 rois) une durée moyenne de douze années, cette immigration remonte à trois cents ans environ 14". Je n'insiste pas sur l'hypothèse invraisemblable d'un itinéraire direct de La Mekke à Matitanana. De nombreuses légendes du Sud-Est mentionnent du reste des points de relâche dont l'assimilation avec les ports de l'Océan Indien reste encore à établir, et un certain nombre d'escales sur la côte malgache. La date de l'arrivée des Arabes n'est pas davantage à retenir même à titre de conjecture. L'islamisation des Antaimorona et des Antanosy était déjà ancienne au commencement du XVIIè siècle ainsi qu'en témoignent les relations du Père Luiz Mariano 15 et de Flacourt 16. En l'absence même de renseignements rapportés par des voyageurs européens, le procédé d'évaluation chronologique de M. Marchand ne saurait être admis. Les listes de rois indigènes ne concordent généralement pas entre elles; ces différentes dynasties d'*Andriana* s'attribuent respectivement le bénéfice de la plus haute noblesse et la plus longue durée; elles tendent à faire remonter leur origine soit à un chef Mekkois, soit à Alî, fils de Aboû Tâleb; à sa femme Fatima, la fille du Prophète; et même au Prophète Moh'ammed. Les ZafindRaminia vont jusqu'à prétendre à la descendance des rois israélites David et Salomon qui seraient les prédécesseurs du Mekkois Raminia 17. Des traditions identiques font remonter à Aqil, fils du khalife Alî, une dynastie musulmane qui régnait au Harrar pendant les XIIIè et XIVè siècles, et attribuent la fondation de la mosquée de Canton à Ouahb Aboû Kebcha, l'oncle maternel du Prophète 18. Nous savons cependant par l'histoire de l'Islam que le Prophète, sa fille Fatima, son cousin et gendre Alî ne sont pas plus venus à Madagascar que Aqil n'est allé au Harrar ou Ouahb Aboû Kebcha en Chine. Les listes généalogiques des clans musulmans du Sud-Est doivent donc être considérés, en ce qui concerne les premiers rois, comme de simples traditions populaires dont l'ineexactitude évidente n'est même pas à démontrer. L'attribution gratuite d'un certain nombre d'années de règne à chacun de ces chefs pour déterminer l'ancienneté approximative de la dynastie, serait un procédé peu scientifique si des documents historiques établissaient authentiquement l'ascendance des *Andriana* contemporains. Les manuscrits arabico-malgaches ne sauraient en tenir lieu. Les renseignements qu'ils contiennent sont, au contraire, vagues, imprécis, souvent contradictoires; les faits relatés dans ces compositions indigènes sont rarement maintenus par la critique historique; il est donc dangereux d'en faire état sans réserves et plus imprudent encore d'en tirer des conclusions chronologiques.

Les Anakara et Zafitsimeto ou AndrianTsimeto sont deux clans nobles de

la tribu Antaimorona. Leurs relations avec l'Imerina sont très anciennes. On leur attribue l'introduction des *Sampy* 19 sur le plateau central. Kalobe qui, d'après la légende, apporta au roi merina RaLambo 20 le fétiche *Kelimalaza* 21, appartenait probablement à l'un de ces clans.

GENEALOGIE DES CHEFS DU CLAN DES ANAKARA

(Folio 2, ligne 10) AndriaMalitavaratra.

AndriandRakombilahy.

AndrianKatiboatsimo.

AndrianKatiboandriambohitravaratra.

AndriFikihisomila.

AndriaSainaly.

..... Mihamodo 22.

AndriandRahary.

(Folio 3) AndriaManorobe.

AndriaFikihiberamirazo.

AndriaKikihimalaza.

AndriaFikihiramirazo.

AndrianKatibolava.

AndriandRafandroky.

..... Malazitra.

AndriaManorobe.

AndriaFikihisomana.

Randratrano.

Ratso.

AndriandRomandy.

RaSoa, fille de RaVolafotsy.

(Folio 4) RandRakiba.

RaMozavelo.

RaTombolaza.

RaMaro....

RaTsimilefalaza.

RaTsiandriamboatra.

RaVandra.

AndriaManoimpanahy.

RaTsilikamboatra.

AndriaMahazonoro.

RaTaizony.

RaTsitomponimanana.

GENEALOGIE DES CHEFS DU CLAN DES ANDRIANTSIMETO

RaNaha 23.
 RaHolonga.
 RaMakabanihify.
 AndriandRamandisalamo.
 AndrianTsimetobe.
 AndrianTsara.
 AndrianTsimetocitoy.
 AndriamBolafeno.
 RaBelahasa.
 AndriaManahiarivo.
 RaMakalava.
 RaMaitso.
 RaMahandraha.
 RaFialofa.
 RaMahatindry.
 RaMahasalondro.
 AndriaMihoady.
 RaTsivaliamana.
 iTiaraza.
 RaTsisovoky.

Flacourt donne l'étymologie suivante du nom de Ramini ou Raminia : "Quelques-uns disent que les Roandrian s'appellent Zafferahimina du nom de la mère de Mahomet qui s'appeloit Imina (sic), d'autres qu'ils se nomment Zafferamini, c'est-à-dire lignée de Ramini qu'ils disent avoir été leur ancêtre, ou de Raminia femme de Rahourod père de Rahazi et Racouvats; ils en parlent de la sorte : ainsi que le nommé Andrian Mahere m'a lui mesme récité 24". J'avais suggéré l'arabe رَحْمَن rah'man, ou le malgache Ramena. M. Grandidier dans son *Origine des Malgaches*, propose une nouvelle étymologie : "Je crois que le nom de Raminia est une contraction de Ra-Imâm, simple titre signifiant le seigneur Imâm, le chef 25."

Les noms propres arabes mentionnés dans les manuscrits arabico-malgaches sont rapportés avec une remarquable exactitude. Ils suivent en passant en malgache, la règle d'après laquelle toute consonne doit être vocalisée et prennent la particule nobiliaire Ra. Pour ne citer que ceux commençant par un ا, اِبْرَاهِيم, Ibrâhim est devenu رِبْرَاهِيم Ra Borohima; اَبُو بَكْر, Abou Bekr, رِبْوَبَكْر RaBobakiry. اِمَام, Imâm s'écrirait donc رِمَام Ra-Mamy ; mais cette forme est trop éloignée de Raminia pour être retenue même à titre de conjecture. رَحْمَن ne s'impose pas davantage. Sa vocalisation donnerait رَحْمَان Rahamany; or, nous n'avons pas d'exemple de disparition du ح dans un nom arabe malgachisé. Le Rahimina de Flacourt, d'après l'explication qu'en donne l'auteur lui-même, est un barbarisme. La mère du Prophète s'appelait اَمِيْنَة Amina, et non Imina; donc, en arabico-malgache رَمِيْنَة

Ramina et non *Rahimina*. S'il fallait adopter une étymologie arabe du nom de ce chef légendaire, je proposerais *أمين* *Amîn*, le loyal, surnom qui fut donné au Prophète dans sa jeunesse en témoignage de sa haute probité 26. *Amîn*, en arabico-malgache *أمين* *Raminy*, peut, avec quelque invraisemblance, être rapproché de *Ramini* ou *Raminia*.

L'étymologie malgache *RaMena*, le (prince) rouge, me paraît plus vraisemblable encore, car l'origine arabe du nom de *Raminia* n'est rien moins que démontrée. La finale *ia* dont le malgache offre peu d'exemples, se retrouve dans le nom de la soeur de *Raminia*, *Ravahinia* (*Ra*, particule nobiliaire ; *vahiny*, étranger), la princesse étrangère. Cette dernière étymologie attestée nous autorise à rapprocher avec quelque certitude *Raminia* de *RaMena*.

Raminia peut, en résumé, s'expliquer étymologiquement soit par l'arabe *أمين* peut-être aussi par *أمينة*, et mieux encore par le malgache *RaMena*. L'une et l'autre de ces hypothèses sont vraisemblables ; mais j'estime qu'il serait imprudent d'adopter définitivement celle-ci ou celle-là. L'histoire ancienne des tribus musulmanes du Sud-Est est trop imparfaitement connue pour qu'une telle affirmation soit permise 27.

La généalogie suivante des *Zafin-dRaminia* donne à *Raminia* six ancêtres israélites : Noé, David, Salomon, Joseph, Jonas et Elie. Ces souvenirs bibliques ne proviennent pas de source juive. Les personnages précédents ont été adoptés par l'Islâm et comptent parmi les vingt-huit prophètes de Dieu mentionnés par le Qorân 28. Marie, mère de Jésus 29, citée dans quelques légendes arabico-malgaches, est également vénérée par les musulmans qui la considèrent comme l'une des quatre femmes les plus parfaites 30. Il n'y a donc pas lieu de recourir à une migration juive pour rechercher l'origine de noms propres, d'us et coutumes non pas seulement juifs, mais sémites, communs par conséquent aux Israélites et aux Arabes, et qui ont été introduits et propagés par ces derniers dans la grande Ile africaine.

(Folio 7, ligne 13). Voici l'histoire des ancêtres des *Zafin-dRaminia* (actuels) depuis l'époque (où ils étaient) à La Mekke.

RaMakabehaveloma 31, était roi de La Mekke ; (folio 8) il avait pour femme *RaSoamanorohavelomana*. Il eut pour successeurs :

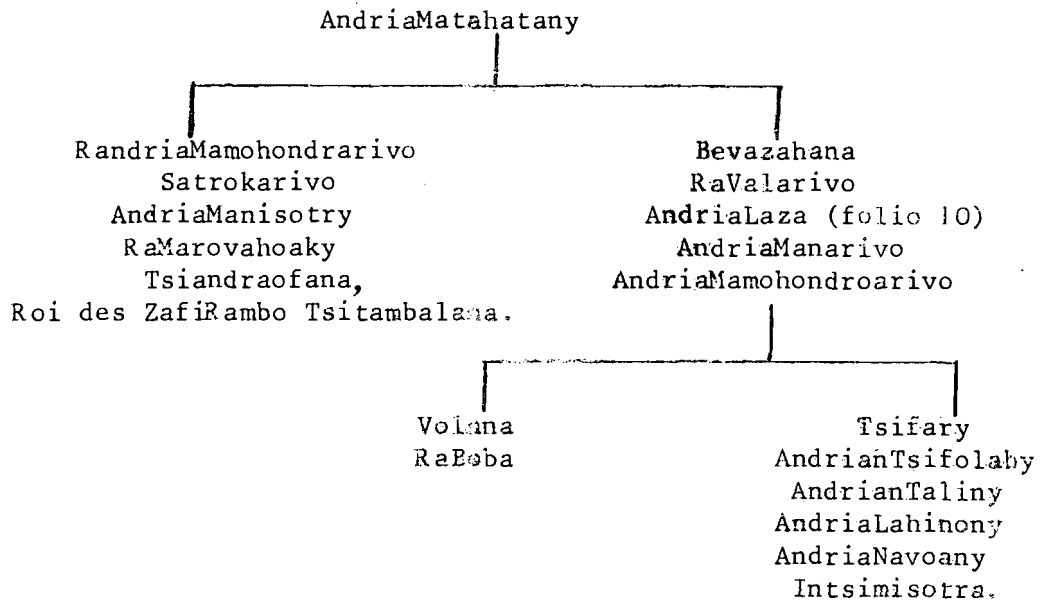
RaNoho 32.
RaDavoda 33.
RaSolima 34.
RaJosofa 35.
RaZonasy 36.
Antomoa 37 *Rallo* 38.
Antomoa Ravinavy.
Raminia (folio 9) qui eut quatre enfants :

Andrianony et *AndriandRahazy*, ses fils ; et *RaVahinia* et *AndriaSoavano*, ses filles. Il eut pour successeurs :

AndriaZanimariry
AndriaMahazomaro.
AndriaMako enfanta : *Andriambelo* et *RaSoamanankavana*.

Ses successeurs furent :

AndriaNony.
AndriaMarondrosana.
AndrianTsimamalana, descendant de *Rambo*
AndriaLanitsy.



Tels sont les descendants de Rambo. Ils résident dans le "massif" d'Andriamangoro et dans les forêts "voisines". Ce chapitre démontre que les Zafi Rambo descendent de Raminia.

AndriaNony, fils de "Raminia" ont pour successeurs :

AndriaMamino
 AndriaNaoto
 RaManiry
 RaSihoa
 AndriaNonimasy et RaSoamahanoro.

A Andria Nonimasy succédèrent :

(folio 11)
 AndriaMasinony
 AndriaMBevahoaky
 Tompoinarivo
 RaValarivo
 AndriaBe tonga
 AndriaMialaza
 AndriaFandaharana
 Satrokefa
 AndrianTsikania
 AndriaMasindia
 AndriaMakamainty 39.

Telle est la généalogie complète des Zafin-d'Raminia. Ainsi dit le livre "sacré". Ô Dieu ! Amen".

D'après la tradition antaimorona, le monde aurait été créé en sept jours. La légende suivante place à l'origine de chacune des sept créations partielles, une planète dont les êtres et les choses créés le même jour suivront le destin. L'influence des planètes a été fréquemment exposée par les auteurs arabes, et particulièrement Maçoudi, dans ses *Prairies d'or* 40. Voici, résumés, les caractères spéciaux de chacune d'elles dans l'ordre du texte suivant :

Le Soleil préside au Sud, un des quarts du monde. Ses caractères particuliers sont : le chaud, le sec, la force vitale et animale, la mer, le vent d'Est. Il préside à la 4e, 5e et 6e heures du jour.

Vénus préside à l'Orient.

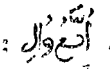
Mercure préside à l'Occident. Ses caractères particuliers sont : le froid, l'humide, la saveur salée, le vent d'Ouest, la force de sécrétion. Il préside à la 10, 11e et 12e heures du jour.

La Lune préside à l'Orient comme Vénus. Ses caractères particuliers sont : le chaud, l'humide, la faculté digestive, le doux, le vent du Sud. Elle préside à la 1ère, 2e et 3e heures du jour.

Saturne préside seul au Nord. Ses caractères particuliers sont : le froid, le sec, le vent du Nord, l'absorption, l'âcreté. Il préside à la 7e, 8e et 9e heures du jour.

Jupiter préside à l'Occident comme Mercure.

Mars préside au Sud comme le Soleil.

Le mot *ompanoly* du texte suivant est écrit, folio 22, ligne 1 : . La transcription n'est pas douteuse : c'est le nom d'agent du verbe *manoly*, en merina *manody* ; de la racine *ody*, charme, amulette ; *oly*, en dialecte sud-oriental. Les noms d'agent de la première forme des 2e et 6e classes 4i, pour ne prendre que les plus usités, se forment, en Merina, en intercalant au p après le m initial des préfixes verbaux *man* et *mi*. Exemples :

Verbe *mandaza*, louer ; nom d'agent *mpandaza*, louangeur, celui qui loue ;

Verbe *milaza*, dire ; nom d'agent *mpilaza*, celui qui dit, narrateur.

Dans la plupart des dialectes provinciaux, le préfixe merina indiquant le nom d'agent est augmenté d'un *a* prosthétique pour atténuer la difficulté de prononciation résultant de la rencontre de deux consonnes initiales. Exemples :

Verbe *manjaka*, régner ; noms d'agents merina *mpanjaka*, souverain, roi ; provincial *ampanjaka*,

Verbe *manoratra*, écrire ; nom d'agent merina *mpanoratra*, écrivain ; provincial *ampanoratra*.

Verbe *ve*, pagayer ; nom d'agent provincial *ampive*, pagayeur.

Flacourt transcrit *omp* le préfixe provincial du nom d'agent. Exemples :

Verbe *manoratse* 42, écrire ; nom d'agent *ompanoratse* ;

Verbe *misikily* 43, deviner l'avenir par le *sikily* ; nom d'agent *ompisikily*.

Le mot *anta* ou *antai* qui sert à former des noms de tribus tels que Antaimorona, Antanosy, et signifie *les gens de ...* est également transcrit par ce vieil auteur *onta*. Tous les malgachisants ont cru devoir rectifier *ompanoratse* en *mpanoratse*, *ompisikily* en *mpisikily* ; et *ontampassemaca* en *olona* ou *antam-pasi-Maka*, les gens des sables de La Mekke. L'orthographe malgache de Flacourt généralement incorrecte et fantaisiste, doit être cependant maintenue pour les deux cas précédents. J'ai trouvé des formes identiques dans le manuscrit 7 du fonds arabo-malgache de la Bibliothèque Nationale dont la

rédaction remonte au commencement du XVIIe siècle :

- أَفْعَلُ *ompanala*, ennemi, nom d'agent de *manala* 44 ;
أَفْنِرٌ *ompanitra*, ami, de *manitra* 45 ;
أَقْلُ *ompila* celui qui demande, de *mila* ;
أَفْسَائِرُ *ompisairy*, *ampisahiry* d'après Flacourt ; celui qui est savant, docteur : de *misairy* ou *misahiry* ;
أَجَاعِفُ *ontan'afo*46, les gens du feu, les anges infernaux ;
أَطْيَمَكُ *ontaiMaka*, les gens de La Mekke.

Onta ou *ontai* et *omp* sont donc des formes régulières tombées en désuétude, qui correspondent exactement à *anta* ou *antai* du malgache moderne, et à *amp* et *mp* des dialectes provinciaux et merina. Les expressions archaïques *Ompanoly* et *Antomoa* 47, du manuscrit 13 ont été évidemment empruntées par les auteurs contemporains à des *sora-be* anciens, conservés dans les familles nobles du Sud-Est. Si ces documents indigènes contiennent des renseignements historiques d'une authenticité douteuse, ils fournissent de précieuses indications philologiques sur la langue ancienne de cette région. Aussi ne saurais-je trop en recommander la recherche et l'étude aux administrateurs des provinces situées entre Mananjary et Fort-Dauphin. Cet immense territoire formait l'ancienne circonscription résidentielle de Mananjary, dont je fus chargé de 1890 à l'ouverture des hostilités, en décembre 1894. Pendant cette période troublée qui précéda la conquête de Madagascar, les enquêtes même scientifiques ne nous étaient pas facilitées par les représentants du gouvernement royal de l'Imerina. Elles ne pouvaient être que superficielles et très incomplètes. Mes successeurs peuvent et doivent s'y livrer avec la certitude de découvertes intéressantes dont tous les malgachisants leur sauront gré.

HISTOIRE DE LA CREATION DU MONDE. -

Folio 21, Ligne 6 -- Asamosy 48 namboatra Zanahary Andria ama 48-his volana ama vohitra ama ony ama harana ama ny vony. Alakintana Azohora 49 namboatra Zanahary ny vaivavy ama vonitra ama hafy ama varotsy ama vary. Alanotarida 50 namboatra Zanahary ny ombiasa ama (f°22) hazary 51 ama ompanoly ama lafa. Alakamary 52 namboatra Zanahary ny tany ama iBilisy 53 ama hazary. Azohaly 54 namboatra Zanahary ny lavizy 55 ama ny ita ama...56 ama raharaha mahafify. Alimosatary 57 namboatra Zanahary ny omby ama ny rano ama Angatra tona. Alimariky 58 namboatra Zanahary ny vato ama raharaha mahery avy ama tafiky ama sambotra ama raharaha ratsy.

Tambatsy kalamo 59 alikitaby 60 makatsobo 61 -- ia Alaho ! Aminy ! -- fy bilady 62 iMatatana darina 63 mavino 64 iVatomasy zaho Ralaramiko Katibo 65 rainy.

TRADUCTION

(Alors) Dieu, le Seigneur, mit à leur place 66 le soleil, les mois, les montagnes, les fleuves, les rochers et les fleurs. (Ensuite) il créa la planète Vénus, les femmes, les palmiers *vonitra* et *hafina* ; (il institua) le commerce et (créa) le riz. Dieu créa (ensuite) les sorciers, les sortilèges, les faiseurs d'amulettes et les castes. Dieu créa (ensuite) la lune, la terre, Satan et les sortilèges. Il créa (ensuite) la planète Saturne, les amandiers, les gués des rivières...et les choses qui font frissonner. Dieu créa (ensuite) la planète Jupiter, les bovidés, l'eau, Angatra, le mauvais génie et les gros serpents nocturnes. Dieu créa (ensuite) la planète Mars, les pierres, les choses fortes qui (doivent) arriver, les armées, les prisonniers de guerre et les choses mauvaises.

Tous les mots de ce livre ont été écrits -- ô Allah ! Amen ! -- dans le pays de Matitanana, dans notre maison, au village de Vatomasina, par moi, Ralaramiko, *Katibo*, le père.

Le texte suivant a été publié déjà par MM. Grandidier et Marchand, mais inexactement transcrit. Ce dernier traduit *zobaly* par *village* 67. Cette interprétation provient sans doute de la traduction de l'arabico-malgache **جَبَال** *zobaly* par le malgache *vohitra* qui signifie *village* et *montagne*. M. Marchand a adopté le premier sens ; mais le second me paraît plus vraisemblable. M. Grandidier transcrit **جَبَال** par *el-djebaal el djebaal* 68. *Djebaal* est un barbarisme aussi bien en arabe qu'en arabico-malgache. Les mots arabes passés en malgaches doivent être lus d'après les règles de prononciation de cette dernière langue. **جَبَال** ne peut donc être transcrit que par *ali-zibaly* ou *jibaly*. Le ج se prononce z ou j ; sa consonnance arabe dj n'existe pas en malgache 68 bis. Le **ا** qui suit ب est une simple voyelle d'appui du *fath'a* vocalisant la consonne en a ; le second **ا** est purement orthographique. **ب**, **با** et **بال** sont des variantes égales de la transcription arabico-malgache de la syllabe *ba*.

بابا ليزيبال (folio 16, ligne 5)

Babo alizibaly 69 talily Maka

اليزيبال alizibaly alizibaly

اليف zibaly Alifo

جبال افارا داموسيكو zibaly afara Damosiko

بَيْتُ الْمَقْدُوسِ bitso alimakodoso
 إِمْرُ حَيِّ مَمُوَا iMaro hazo mamoa
 الْجِبَالِ أَرَفَا alizibaly Arafa
 الْجِبَالِ كَفُوَا alizibaly Kafo

أَوْ جِبَلِ سَبَا فِي مَكَا eo zibaly saba fy Maka.

مُحَمَّدُ رَسُوْلُ اللهِ Mohamady rasolo Alaho

يَا اللهُ آمِيْنُ ia Alaho ! Aminy

TRADUCTION

Chapitre des montagnes de l'Histoire de la Mekke.

(Il y a, à la Mekke, sept montagnes) : la montagne des montagnes 70 ; la montagne *Alifo* 70-bis ; la montagne (qui se trouve) derrière (la ville de) Damas 71 ; Jérusalem 72 ; (la montagne où se trouvent) beaucoup d'arbres en fruits ; le mont 'Arafât 73 ; le mont *Kafo* 74. Telles sont les sept montagnes de la Mekke. Moh'ammed est l'envoyé de Dieu ! ô Dieu ! Amen.

NOTES

1. *Mélanges Malays, Javanais et polynésiens. IIIe partie. Journal Asiatique, Paris, 1833., p.106.*

2. C'est-à-dire le malgache écrit en caractères arabes.

3. Le passage en question se trouve dans un extrait du manuscrit 13 que j'ai publié sous le titre de ; *la légende de Raminia d'après un manuscrit arabico-malgache de la Bibliothèque Nationale. Journal Asiatique, mars-avril 1902.-*

4. Voir la note précédente.

5 litt. *la grande écriture*. C'est le livre sacré des tribus musulmanes malgaches.

6. de l'arabe كاتب *Kâteb*, écrivain. C'est le grade le plus élevé des sorciers du Sud-Est qui sont en même temps les historiographes de leur tribu.

7. Les chiffres romains indiquent la place donnée aux mêmes chefs dans une liste généalogique publiée par M. Marchand (*Les habitants de la province de Farafangana, Revue de Madagascar, Paris, n°7, 10 juillet 1901, pp.481-491*).

8. Cf. sur ce chef et successeurs les renseignements contenus dans la I^e partie de mes *Musulmans à Madagascar et aux Iles Comores, Paris, 1893, in 8°, passim.*

9. de l'arabe الوَازِيْر *el-ouazir*, le vizir.

10. de l'arabe مَسْمَار *mousmâr*, le clou.

11. *Pa*, particule mobilière ; *be* beaucoup ; *sery* (de l'arabe شَرَّ *cherr*) mal mal ; le prince (qui fait) beaucoup de mal (à ses ennemis).

12. *Revue de Madagascar, n°7, 10 Juillet 1901.*

13. de l'arabe مَكَّة *Mekka*.

14. loc. cit. p.484.
15. *Exploração portuguesa de Madagascar em 1613*. Bull. de la Soc. de Géogr. de Lisbonne, 7. série, n°5, 1887.
16. *Histoire de la Grande isle Madagascar*. Paris 1661. Avant-propos.
17. Voir la généalogie des ZafindRaminia.
- 18 Cf. l'excellent article de M. René Basset, Directeur de l'École supérieure des Lettres d'Alger, des brochures sur Madagascar de M. Max Leclerc. (*Bull. de la Soc. de géogr. de l'Est*. 1888. 2e et 3e trimestres, p.336. Nancy).
19. Idoles. Cf. l'arabe **صنم**.
20. litt. : le (prince) porc. Il aurait régné vers la fin du XVIe siècle.
21. litt. : le petit célèbre.
22. de l'arabe **محمد** Moh'ammed.
23. de l'arabe **نوح** Nouh', Noé. Ce Clan est appelé quelquefois : *AndrianTsimeto RaNoha*, les princes Tsimeto (descendants du prince) Noé.
24. loc. cit. p.48.
25. *Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar*. Paris, 1901, in-4°, p.123, note 2.
26. Cf. Kasimirski, *Le Koran*, in-8°, s.d., p.IX.
27. J'ai plus longtemps exposé dans le *Journal Asiatique* (mars-avril 1902) les diverses étymologies de Raminia et les raisons qui me font repousser celle de M. Grandidier. Il m'a paru utile de les reproduire ici pour intéresser également à cette question les lecteurs de la Revue de Madagascar.
28. Cf. Doutté. *L'islâm algérien en l'an 1900*. Alger, in-8°, 1900, p.3.
29. Une seconde Marie est mentionnée dans les textes arabico-malgaches. C'est Marie-la-Copte, d'abord concubine, puis femme du Prophète, dont il eut un fils, Hibrâhim, mort avant lui. Cf. Kasimirski, *Le Koran*, p. XXVII.
30. Les trois autres sont : Khadidja, femme du Prophète ; Fatima, leur fille qui épousa Ali fils de Aboû Tâleb ; et Asia, femme de Pharaon. Cf. Doutté, loc. cit. p.3.
31. Egalement appelé *RaMakabehavelomana* et *RaMakaRaBehavelomana*.
32. de l'arabe **نوح** *Noûh*, Noé
33. de l'arabe **داود** *Dâoùd*, David
34. de l'arabe **سليمان** *Slimân*, Salomon
35. de l'arabe **يوسف** *Ioûsef*, Joseph
36. de l'arabe **يونس** *Ioûnes*, Jonas
37. *Antomoa* est traduit dans un texte bilingue, arabe et malgache, du manuscrit 8 du fonds arabico-malgache de la Bibliothèque nationale, par *nebi* et *rasoûl*, prophète. Flacourt l'a mentionné dans son *Dictionnaire de la langue de Madagascar* (Paris, 1658, sub. verbo) avec cette traduction.
38. Cf l'arabe **إيليا** *Iliâ*, le prophète Elie.
39. Cette courte note est une simple contribution à l'histoire légendaire des tribus musulmanes du Sud-Est. J'en utiliserai ultérieurement, dans un travail d'ensemble, les points à retenir.

40. éd. et trad. Barbier de Meynard, t.IV., chap. LXII.
41. Cf. au sujet de la classification des verbes par classes et formes, les *notes de grammaire malgache comparée* dans le IIIe fascicule de mes *Musulmans à Madagascar et aux Iles Comores* (Paris, 1902., in-8°, appendice n°3). Cette classification nouvelle est basée sur le caractère agglutinatif de la langue malgache.
42. C'est la forme sud-orientale du Merina *manoratra*.
43. C'est la forme sud-orientale du Merina *sikidy*.
44. litt. : celui qui enlève (les biens qu'on possède)
45. *manitra* signifie également *odoriférant, parfumé*. C'est le qualificatif habituel du Créateur, le génie du bien, qui est également appelé : *Andriamanitra*, le Prince parfumé.
46. n'est le suffixe prépositif apocopé du cas *tompon'tany*
47. Voir la note 37.
48. de l'arabe الشمس *ech-chems*, le soleil.
- 48-bis Cette conjonction est tombée en désuétude. Elle s'est conservée en merina sous la forme *amana* qui est d'un usage un peu spécial et qui ne se rencontre que dans certaines locutions telles que *soa aman-tsara*.
49. de l'arabe زهرة *Zohrah*, Vénus.
50. de l'arabe عطارد *Olarid*, Mercure.
51. de l'arabe حزر *h'azara*, deviner.
52. de l'arabe القمر *el-qamar*, la Lune.
53. de l'arabe إبليس *Iblis*, le diable, l'esprit du mal.
54. de l'arabe زحل *Zoh'al*, Saturne.
55. de l'arabe لوز *louz*, amandier.
56. Le texte est effacé.
57. de l'arabe المشتري *el-mouchtarî*, Jupiter
58. de l'arabe المريخ *el-marrikh*, Mars
59. C'est l'arabe كلم *kalam*, parole.
60. الكتاب *el-kitâb*, le livre.
61. مكتوب *mektoub*, écrit.
62. في بلد *fi beled*, au pays de... *Beled* devrait être précédé de l'article ال.
63. C'est le mot arabe دار *dâr*, maison, avec le suffixe pronominal de la Ière personne du pluriel.
64. de l'arabe صيع *dhî'a*, village.
65. de l'arabe كاتب *kâteb*, écrivain. Voir la note 6.
66. *namboatra* est plus généralement usité sous la forme *nanamboatra*. Son sens strict est : ordonner, mettre en place. Il a dans ce texte la signification plus étendue de *créer et mettre à sa place*.
67. loc. cit. p.484.
68. *L'origine des Malgaches*, page 143., note 1.
- 68-bis cf. mes *Notes sur la transcription arabico-malgache d'après les manuscrits Antiamorona*. *Mémoires de la Soc. de Linguistique de Paris*, t.XII. p.141-175.

69. de l'arabe جبل *djebel*, montagne; au pluriel جبال *djebâl*.
70. M. Grandidier a traduit inexactement par le pléonasma : la montagne *Djebel*.
- 70-bis C'est la première lettre de l'alphabet arabe.
71. Le Liban.
72. Fn arabe بيت المقدس *bî el-maqdes*, la maison sacrée.
73. Près de la Mekke où les musulmans vont prier la neuvième jour du pèlerinage.
74. Le mont Elbrouz, dans le Nord-Ouest de la chaîne du Caucase; en arabe قاف *qâf*, dont le nom russe *Kavkaz*, Caucase, peut être dérivé.

Les caractères arabes contenus dans cet article ont été reproduits d'après le texte original.

INFORMATIONS

COMPTE-RENDUS

JEAN PIERRE DOMENICHINI

- . Une contribution nouvelle à l'histoire du Menabe

DOMINIQUE ROLLAND

- . Vohimasina, village malgache

POSITION DE THESE

FULGENCE FANONY

- . Fasina

NOTE DE RECHERCHE

HENRI ABRAMOVITCH

- . Sainte-Marie

ECHANGES

Sommaires d'Archipel 6 et 7

Réalisations et Perspectives du Musée d'Art et d'Archéologie
et du Centre d'Art et d'Archéologie